



HAL
open science

Notice sur l'inscription d'un vase cylindrique polychrome vendu à Paris le 29 juin 2021 Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, Classique récent (VIIIe siècle)

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs

► **To cite this version:**

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs. Notice sur l'inscription d'un vase cylindrique polychrome vendu à Paris le 29 juin 2021 Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, Classique récent (VIIIe siècle). 2022. hal-04076552

HAL Id: hal-04076552

<https://cnrs.hal.science/hal-04076552v1>

Preprint submitted on 20 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Michel Hoppan,
INALCO/USPC, C.N.R.S. UMR 8202, I.R.D. UMR 135, SeDyL (Célia)

Camille Noûs, laboratoire Cogitamus

Notice sur l'inscription d'un vase cylindrique polychrome vendu à Paris le 29 juin 2021
Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique,
Classique récent (VIII^e siècle)



Ce vase cylindrique polychrome inédit mesure 23,5 centimètres de haut, pour un diamètre maximal de 10,5. Il appartenait à une ancienne collection new-yorkaise et fut mis en vente le 29 juin 2021 par la maison d'enchères parisienne Binoche et Giquello. Il n'a ainsi pas été découvert par des archéologues, d'où sa provenance précise qui reste "inconnue".

Sur un fond blanc délimité en haut et en bas par des bandes ocre rouge plus ou moins claires, son décor également peint en nuances d'ocre rouge (obtenues par différents degrés de dilution de la barbotine). Il est composé d'un bandeau horizontal de dix glyphes surmontant deux figures céphalomorphes du "serpent-nénuphar", une créature fantastique semblable à un dragon qui symbolisait les étendues d'eau terrestres¹.

Cette composition est très similaire à celle du vase à piédestal K7524 (voir annexe 1). Toutefois, les glyphes du bandeau sont dans ce dernier moitié plus nombreux, puisqu'au nombre de quinze. Il s'agit en l'occurrence d'une formule dédicatoire du type « Suite Primaire Standard » (de l'anglais *Primary Standard Sequence*, désignation attribuée à ce type de formule par le mayaniste Michael Coe en 1973²), indiquant que ce vase fut destiné à boire du cacao frais au maïs et qu'il a initialement appartenu au seigneur Tut K'in Chahk de Bu'k', une localité du Jo' Pet - Ox Haab Te' (région de Río Azul, dans le nord-est de l'actuel département guatémaltèque du Petén).

Cette grande similarité se manifeste dès le début de l'inscription, avec le premier glyphe de la « Suite Primaire Standard » (ci-après abrégée au moyen du sigle SPS) que Michael Coe avait appelé "signe initial" (*initial sign*).

Glyphe 1



T : T0229.T0617Var:T0126

M : AL2.1M2:32M

'a-'AL/LAY-ya

al(-)ay

Juste à droite, le deuxième glyphe est le "dieu N" (*god N*)³ de la SPS, glyphe verbal dédicatoire qui est un supposé allographe de l'"escalier" figurant la tête de cette divinité.

Glyphe 2



T : T1014a/c.T0017/0018

M : PT4.ZUH

(JUY/JOY/)T'AB(AY)-yi

(juuy/jooy/)t'ab(-)aay

Le troisième glyphe est ensuite l'allographe zoomorphe du "variante en tête" (*head variant*) de la SPS, correspondant ainsi au début du sujet du verbe marqué par le glyphe précédent.

Glyphe 3

¹ Les nymphéacées sont en effet la plante caractéristique des pièces d'eau douce. Aussi en étaient-elles devenues aux yeux des anciens Mayas leur symbole végétal.

² Le contenu de ce genre d'inscription fut déchiffré à partir des années 80 et est depuis interprété comme étant un genre de formule dédicatoire établie au nom du commanditaire de l'objet, en général un personnage important de la société maya classique.

³ Le "dieu N" est l'allographe céphalomorphe de l'"escalier" (*step*) de la SPS, qui serait par conséquent de même signification et qui en l'occurrence représente non pas un élément architectural mais la tête du dieu Itsam (alors appelé "dieu N" par les mayanistes, faute d'avoir encore déchiffré son nom à cette époque).



T : T0738c
 M : AA4
'u
u-

Le quatrième glyphe est le "feu-quinconce" (*fire-quinconx*) de la SPS, transcription syllabique du verbe signifiant « écrire, peindre (des figures) » (substantivisé là par la possession à la 3^{ème} personne que marque le "variante en tête"). On remarque également que l'on a ici la graphie ordinaire du glyphe, tandis que sur le vase K7524 la "quinconce" T0585a/XGE est céphalomorphisée en sa variante T1029/AC6(b).

Glyphe 4



T : T0248.T0585a
 M : XV1.XGE
ts'i-bi
ts'ib

Non identifié par Michael Coe mais appelé "déesse de la lune" (*moon goddess*) par Barbara MacLeod en 1990, le cinquième glyphe est celui que d'une façon générale on trouve à la suite du "feu-quinconce" et qui serait la transcription syllabique d'un suffixe antipassif fléchissant le verbe *ts'ib* pour signifier « (décor) écrit/peint (de figures) ».

Glyphe 5



T : T1000a/b+T1006a.T0181
 M : PC1+PE8.ZU1
na-ja
-naj

Le sixième glyphe est l'"aile-quinconce" (*wing-quinconx*) de la SPS, où l'on remarque comme pour le quatrième glyphe que l'on a ici la graphie ordinaire du glyphe (tandis que sur le vase K7524 la "quinconce" T0585a/XGE est remplacée par son allographe céphalomorphe T0764/AC6(a)).

Glyphe 6



T : T0061.T0077:T0585a
 M : 32D.BM2:XGE
yu-k'i-bi
y-uk'(-)ib

Alors que sur le Vase K7524 succède à cela le "jeune seigneur" (*young lord*) de la SPS (lu *taxi'm* « à maïs ») et qui introduit sa "séquence prépositionnelle" afin d'indiquer que le type de contenu auquel l'objet fut destiné était une boisson à base de maïs), on a ici directement le "Muluc" de Coe, indiquant que la boisson en question aurait été préparée avec un produit "cru". Comme pour les quatrième et sixième glyphes, on remarque que l'inscription du vase K7524 donne un équivalent céphalomorphe du glyphe (où, au lieu du logogramme ZZ5(/T0078:T0514Var), apparaît le graphème allographe ST4).

Glyphe 7



T : T0078:T0514Var.T0188
 M : ZZ5.1SC
TE'-le
te'(-)[e]l

Ensuite vient le "poisson" (*fish*) de cette même séquence, indiquant que la boisson à base de maïs que ce vase était destiné à contenir était une sorte de chocolat, préparé comme l'indiquerait le glyphe précédent à partir de pulpe de cacao frais (et non de ses fèves séchées, ainsi que c'est également le cas sur le vase K7524).

Glyphe 8



T : T0025.T0738a/b.T0130

M : AA1(b).AA1(c).2S2

ka-ka-wa

kakaw

Avec l'avant-dernier glyphe de cette inscription, la séquence commence à se différencier plus nettement de celle du vase K7524 : le neuvième glyphe est en effet une version -introduite par un logogramme de la couleur rouge T0109/1B9 de valeur **CHAK** « rouge(âtre) » (et, métaphoriquement, « grand »)- du titre "rongeur-os" (*rodent-bone* de Coe), indiquant que débute ici la titulature du commanditaire de ce vase tandis que sur K7524 on trouve directement la première partie "Tut K'in" du nom de son premier propriétaire.

Glyphe 9



T : T0109. T0758a

M : 1B9.APB(1BA)

CHAK-ch'o.ko

chak-ch'ok

Juste à droite, le dixième et dernier glyphe de l'inscription va dans le même sens, dans la mesure où il s'agit d'un glyphe de dimensions réduites (en raison du manque de place qu'il restait à l'artiste pour le peindre avant le retour au glyphe initial) et qui est ainsi inintelligible mais différent de ce que l'on voit dans la titulature de K7524.

Glyphe 10



T : !:!

M : 000:000

?-?

?

D'où l'énoncé suivant :

alay / al-ay-0 (*juuy/jooy-0 / t'ab-aay-0*)
ici/là / dire-moy.-3B (*étrenner/consacrer/bénir-3B / élever-moy.-3B*)

u-ts'ib-naj (*(u)y-uk'-ib* [*ta-ixi'm-]te'(-)el-kakaw*
 3A-écrire/peindre-*antipas*. 3A-boire-instr. [prép.-maïs-]cru-cacao

chak-ch'ok ?
 rouge-noble ?

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

« (Là/ici, / il s'est dit que) est dédi(cac)ée la décoration peinte (de figures/glyphes) du gobelet à gruau de maïs au cacao du grand (et) noble ... »

Cette traduction littérale permet de proposer la traduction plus libre qui suit :

« "Voilà, on a dit que" le vase pour boire du fruité de cacao au maïs appartenant au grand (et) noble (homme) ... a été peint (avec des glyphes) et consacré. »

Ici, la séquence est donc plus courte que sur le vase K7524 : elle est en effet dépourvue du glyphe *ta-ixi'm* « à maïs », qui s'intercale entre les glyphes *(u)y-uk'(-)ib* « son gobelet » et *te'(-)(e)l* « frais », et la titulature s'y réduit au glyphe *chak-ch'ok* « rouge/grand noble » suivi d'un glyphe qui aurait pu être celui du nom du premier propriétaire ou bien un autre titre mais qui est (malheureusement) inintelligible. Cela ne permet par conséquent pas d'identifier le commanditaire de ce vase cylindrique mais d'au moins établir qu'il provient également du nord-est du Petén et date du VIII^e siècle, la similarité étant telle que l'on peut supposer avoir affaire à l'œuvre d'un même artiste ou au moins d'un même atelier. La partie "standard" de la formule est du reste très semblable : en diffère essentiellement le fait (purement graphique) que les syllabogrammes de valeur **bi** sont ici des "quinconces" ordinaires et que le logogramme de valeur **TE'** est ici glyphe ordinaire de la plante, et non des variantes céphalomorphes comme sur K7524.

Le décor analogue du bol K3500 (voir annexe 2), dont la formule dédicatoire est au nom d'un seigneur de Bax Wits (cité dont les ruines correspondent à l'actuel site archéologique de Xultun, également dans le coin nord-est du Petén), corrobore ces conclusions.

Liste des abréviations juxtalinéaires :

- 3A = préfixe ergatif de la 3^{ème} personne
- 3B = suffixe absolutif de la 3^{ème} personne
- antipas. = suffixe de la voix antipassive
- instr. = suffixe instrumental
- moy. = suffixe de la voix médiopassive (ou "moyenne")
- prép. = préposition

Bibliographie

COE, Michael D.

1973 *The Maya Scribe and His World*, New York, The Grolier Club.

MAC LEOD, Barbara

1990 *Deciphering the Primary Standard Sequence*, PhD dissertation, Austin, University of Texas at Austin.

Annexe 1 :

Déroulé photographique du vase polychrome K7524⁴, Classique récent (VIII^e siècle)



Annexe 2 :

Déroulé photographique du bol polychrome K3500⁵, Classique récent



⁴ Cette dénomination signifie que la photographie de l'objet est enregistrée sous le numéro 7524, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : <http://research.mayavase.com/kermaya.html>.

⁵ Cette dénomination signifie que la photographie de l'objet est enregistrée sous le numéro 3500, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : <http://research.mayavase.com/kermaya.html>.